

Technique

REVUE INDUSTRIELLE • INDUSTRIAL REVIEW

J U I N
1 9 4 6
J U N E



VOL. XXI No 6
MONTREAL

Photo: JACQUES ROUSSEAU

LE "COUTEAU CROCHE" (Voir page 447).

Le "Couteau Croche" des Indiens de la forêt boréale

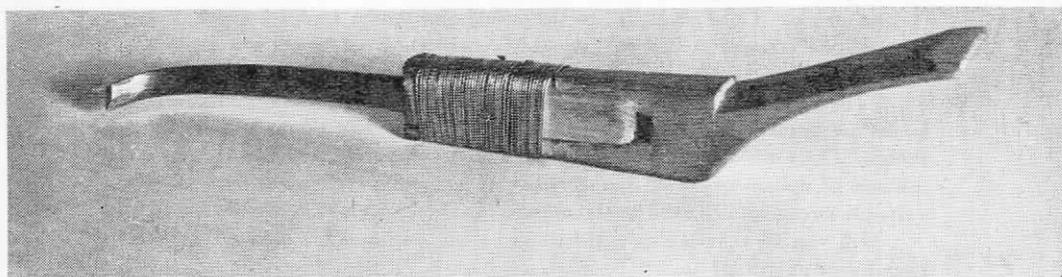
Par JACQUES ROUSSEAU

AU contact des blancs, les Amérindiens chasseurs de la forêt boréale ont rapidement modifié certains aspects de leur vie précaire. Il n'y a plus, dans l'immense étendue de la province de Québec, d'autochtones réellement primitifs. Les Mistassini sont parmi les plus isolés et pourtant leurs vêtements, embarcations, agrès de pêche, armes et même une part importante des aliments sont maintenant obtenus des Blancs en échange de pelleteries.

Les outils sont également ceux des Blancs : la hache, compagnon indispensable dans la forêt, la scie qui débite le bois de chauffage, parfois un petit rabot pour terminer les avirons et d'autres objets d'emploi quotidien. Cependant, ils utilisent le couteau croche, un outil bien à eux, qui jouit de l'importance de la hache. On le trouve encore chez toutes les peuplades d'origine algonquienne, non seulement chez les Indiens vivant encore de la chasse, mais même chez ceux des réserves comme les Abénaquis, et depuis la zone subarctique jusqu'au nord-est des États-Unis.

Un ethnologue, Skinner, a rapporté de l'Ungava il y a une quarantaine d'années des couteaux fabriqués avec les longues incisives courbes des castors. On croit que c'est là l'origine du couteau croche qui aujourd'hui cependant est en acier.

On utilise le plus souvent de vieilles limes préalablement détrempées, aiguisées d'un côté, puis courbées et de nouveau trempées. Le manche, en bois franc ou parfois en bois de cerf, est massif. On utilise l'outil en le ramenant vers soi. La photographie de la couverture représente un Indien Nichikoun, dont le territoire de chasse est à une vingtaine de jours de canot du lac Mistassini, fabriquant un mistukemkwan, ou « cuiller à poisson ». La tempête immobilise fréquemment les canots sur la rive et les guides profitent des loisirs pour tailler avec la hache puis le couteau croche dans une bûche de bouleau cet ustensile qu'ils offriront en cadeau au retour de l'expédition à leur épouse ou à leur dulcinée.



Un couteau croche des Indiens Mistassini. (Photo J. R. DUFRESNE)

L. Villeneuve & Cie. Limitée

BOIS DE SCIAGE - LUMBER
6199, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL